

Luc va longuement introduire le thème central de notre Évangile. Comme pour bien attirer notre attention sur ce qui sera le **programme de Jésus**.

Revenu dans son village, Jésus choisit pour ses amis un passage du Prophète Isaïe qui pourra les aider à comprendre **l'Esprit** qui l'anime, les préoccupations qui sont les siennes, et la tâche qu'il veut accomplir.

« **L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction...** » Pour cela, ses disciples l'appelleront **Christ** : celui qui est marqué par l'onction. Pour cela, eux-mêmes prendront le nom de **Chrétiens**. Pour Luc, c'est un **non-sens** terrible que de s'affirmer Chrétien et de vivre **sans** cet Esprit du Christ.

« **Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres...** »

Dieu souffre lorsque l'Homme souffre. Son Esprit enflamme Jésus pour qu'il annonce sa Bonne Nouvelle aux pauvres, aux plus démunis. **L'espérance** est — et sera — toujours au cœur du message de Jésus.

Si ce que nous disons ou faisons comme Chrétiens, n'est pas perçu comme Bonne Nouvelle par ceux qui peinent sur le chemin, **quel Évangile annonçons-nous ?**

Le programme de Jésus est limpide : répandre dans le monde **Liberté, Lumière** et **Grâce**. Nous sommes libres de juger notre société, de la condamner, de regretter l'indifférence religieuse de nos contemporains. Si nous suivons le programme de Jésus, nous ne pouvons que nous sentir **appelés** à introduire dans le monde **plus de liberté, plus de lumière** et **plus de grâce**.

Ce programme de Jésus n'a pas toujours été celui des Chrétiens. Nos penseurs ont longtemps focalisé leur attention sur le **péché** des hommes plutôt que sur la **souffrance** des hommes. Johann Baptist Metz, théologien reconnu a dénoncé ce déplacement : « **La doctrine chrétienne du salut a trop dramatisé le problème du péché, tandis qu'elle relativisait celui de la souffrance.** »

Comme Chrétiens, nous ne croyons pas en n'importe quel dieu, mais en **un Dieu attentif à la souffrance des hommes**.

Notre spiritualité n'est pas la mystique des « **yeux clos** », propre à un Orient tendu vers l'intériorité.

Qui veut suivre Jésus est appelé à promouvoir une mystique des « **yeux ouverts** », et une spiritualité de **responsabilité** qui engage à **soulager** et éliminer la **douleur** de ceux qui souffrent.

« **L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres...** »

C'est la mission première de Jésus : communiquer aux pauvres la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui veut introduire dans le monde sa **Justice** et son **Droit** pour les **libérer** de l'oppression dont ils sont les victimes.

Si nous parlons de Jésus comme notre maître et Fondateur, comme l'unique Seigneur à suivre, Il devient au même moment notre **modèle** et notre **Juge Ultime**. Le soutien et la défense de ceux qui souffrent témoignent que nous laissons son **Esprit** nous guider. Inversement, lorsque nous négligeons ces frères meurtris par d'autres frères, il faut peut-être s'interroger sur celui que nous suivons.

Les pauvres de Dieu sont notre grand défi et notre plus grande chance. Nous pouvons continuer à discuter sur la morale sexuelle, le sacerdoce des femmes ou de mille autres sujets...

L'Esprit de Jésus nous interpellera toujours **à partir des vies brisées** de ceux que qu'on condamne, de ceux qu'on enferme, de ce qu'on piétine, de ceux qu'on veut nous faire oublier. Ne soyons pas naïfs : si nous faisons les sourds aux appels de Jésus, si nous ne réagissons pas, demain nous serons nous aussi condamnés, enfermés, piétinés et oubliés...

Seul le Christ à travers les pauvres a la capacité de nous libérer de nos immobilismes bien-pensants, qu'ils soient de droite de gauche... ou d'ailleurs.